saison. L'utilité de substituer de la farine de blé au pollen des fleurs est aujourd'hui nettement établie. Il est quelquefois difficile d'engager les abeilles à s'en charger, surtout si elles ont déjà butiné sur les fleurs, mais pour peu que l'apiculteur s'y prenne à temps et de bonne heure, elles en consomment des quantités considérables. Même si cette farine n'était d'aucune utilité dans la ruche, elle aurait encore l'avantage d'occuper les essaims, tandis qu'autrement ils seraient exposés à guerroyer avec des voisins plus faibles, au grand détriment des nouvelles colonies.

La farine se donne sur un plancher de plusieurs pieds quarrés, selon le nombre d'essaims à nourrir, et placée à quelques perches du rucher, dans un endroit chaud. La farine de blé avant le blutage est ce qu'il y a de mieux, pourtant on peut donner d'autres qualités de farine, de sarrazin par exemple, mais il est important qu'elle soit donnée avec le son pour empêcher qu'elle n'adhère aux abeilles trop abondamment. Dans le cas où on ne peut donner que de la farine ordinaire, on doit y mêler du bran de scie, de l'avoine ou de la paille hachée menue. Il faut commencer par répandre un peu de farine sur l'herbe autour du plancher. Quelques heures suffiront pour que les abeilles l'aient découvert et il n'y a plus qu'à continuer à les occuper en leur donnant une nouvelle ration à chaque beau jour. Bien qu'il ait été impossible de ne jamais trouver de trace de farine dans les gâteaux, ou la moindre altération dans la saveur du miel par sa consommation, il serait prudent de ne donner par ruche et par jour que deux ou 3 livres de farine.

Si par un beau jour les abeilles désirent sortir de leurs ruches lorsqu'elles sont encore dans un hangar, il faut rafraîchir l'appartement en jetant de la neige par terre, de manière à les tranquilliser jusqu'à ce que le beau temps soit arrivé. Il faut alors sortir les ruches et les placer sur les tablettes du rucher les unes après les autres et à leurs anciennes places. Les six premières doivent être à une certaine distance les unes des autres pour éviter la confusion et empêcher que les abeilles ne se trompent de ruche à leur retour. Deux heures après, six nouvelles ruches peuvent être placées dans les espaces laissés vides et ainsi de suite, et en laissant toujours à chaque essaim le temps de s'habituer à sa ruche avant d'en sortir d'autres. Si un essaim a perdu sa reine on s'en apercevra des le soir du premier jour, par la confusion qui regnera dans la ruche, il faut alors unir cet essaim à un autre qui a besoin de renfort, des deux essaims il faut déloger le plus faible. Si une colonie manque de miel, il faut lui en donner et le placer de manière que les autres abeilles n'y arrivent pas. Pour prévenir le pillage d'une ruche, trop faible pour se défendre, il est bon de diminuer l'ouverture de la ruche de manière à ne permettre le passage que d'une seule abeille à la fois.

VENTE D'ANIMAUX REPRODUCTEURS.

Nous croyons devoir informer nos lecteurs que nous disposons en ce moment d'un certain nombre de Reproducteurs Ayrshires Purs descendants d'Importés, et de tout âge, que nous céderons aux conditions les plus faciles.

POULAILLER.

On établit dans une dépendance de la basse-cour le poulailler, c'est-à-dire le logement des poules.

Construction.

On le construit, soit en planches, soit en maçonnerie, soit en terre et en pierraille, mais toujours à parois soigneusement unies, afin d'éviter les crevasses qui recèlent les mites et les autres insectes. Il doit être appliqué contre un mur exposé au levant ou au midi ; les autres expositions ont des inconvénients graves. Ses dimensions, variables en raison du nombre des volailles qu'on veut y loger, seront telles que les volailles n'y soient ni trop entassées, ni trop au large. Il sera convenablement aéré et couvert en chaume, ce qui lui conserve de la fraîcheur en été, et le préserve des grands froids d'hiver. Le sol en sera sec et élevé, afin de le préserver de toute humidité.

Fenetres.

Les fenêtres du poulailler doivent être munies d'un grillage en fil de fer et d'un volet extérieur, qu'on laisse ouvert nuit et jour dans les temps ordinaires, et en été pendant les nuits, pour que l'air se renouvelle plus facilement ; l'hiver, on tapisse les fenêtres de paillassons épais et on les tient fermées nuit et jour, pour préserver les volailles de la grande chaleur.

Porte.

La porte, qu'on tient toujours fermée, aura une ouverture placée à 0m, 15 de terre et fermant avec une petite planche glissant dans les coulisses. On tient cette planche levée pendant le jour. Cette petite porte ne doit avoir que juste la dimension convenable pour permettre à une poule de passer Si on laissait la grande porte ouverte, on exposerait les poules aux attaques des chiens.

Nettoyage du Poulailler.

Le poulailler doit être nettoyé chaque matin. si c'est possible. Tous les trois mois il faut enlever la partie superficielle de l'aire et la remplacer par du sable sec. Il est bon de la couvrir d'un peu de paille fraîche, qu'on renouvelle fréquemment. Tous les trois mois aussi, on nettoie les perchoirs, les échelles et les pondoirs. Ces soins de propreté sont indispensables. Enfin, une fois par an, on gratte et on fait blanchir à la chaux les murs et le plafond, afin de détruire les insectes qui y pullulent facilement. Si, malgré ces soins, on ne parvient pas à détruire la vermine, il faut couler du mastic de Dyle dans tous les petits interstices des murs et les faire crépir avec un bon mortier de chaux et de sable ; mieux vaudrait sans doute commencer par là, lorsqu'on fait construire. Le crépissage à la chaux hydraulique forme un enduit très-uni et très-dur qui ne donne aucun accès aux insectes.

Division du Poulailler.

Le poulailler doit être séparé en deux compartiments; l'un d'eux est réservé aux couveuses et aux poules qui ont des poussins. Les deux compartiments peuvent communiquer ensemble au moyen d'une porte qu'on ferme à volonté ; mais ils doivent avoir chacun une issue sur la basse-cour ou sur un parc particulier.